

## POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

# Un portrait des exportations canadiennes de biens vers les États-Unis

## Des difficultés dans certains secteurs et régions brouillent les cartes

Au fil de la libéralisation des échanges commerciaux au cours des dernières décennies, les exportations et les importations ont pris une place grandissante dans l'économie canadienne, témoignant ainsi d'une plus grande intégration industrielle entre le Canada et ses principaux partenaires. Les États-Unis arrivent évidemment au premier rang en termes de destination et de provenance pour le commerce extérieur canadien. À cet égard, le récent ralentissement des exportations canadiennes à destination des États-Unis est préoccupant, surtout dans le contexte d'une remontée potentielle du protectionnisme. Malgré d'importantes incertitudes, force est toutefois de constater que la tendance des exportations canadiennes destinées aux États-Unis est, somme toute, assez positive dans la plupart des secteurs et des régions. Certains problèmes ponctuels ont certes brouillé les cartes récemment, notamment dans les secteurs de l'énergie et de certaines autres matières premières, mais ces derniers pourraient bien s'estomper en grande partie en 2017.

Il ne fait nul doute que le Canada a grandement bénéficié de la libéralisation des échanges commerciaux au cours des dernières décennies. Depuis l'entrée en vigueur du premier accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis en 1989, remplacé en 1994 par l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) afin d'inclure le Mexique, l'importance relative des exportations et des importations au sein de la production canadienne a grandement augmenté (graphique 1). Cette dépendance plus importante au commerce extérieur témoigne notamment

d'une plus grande intégration industrielle entre le Canada et les États-Unis au fil des dernières décennies.

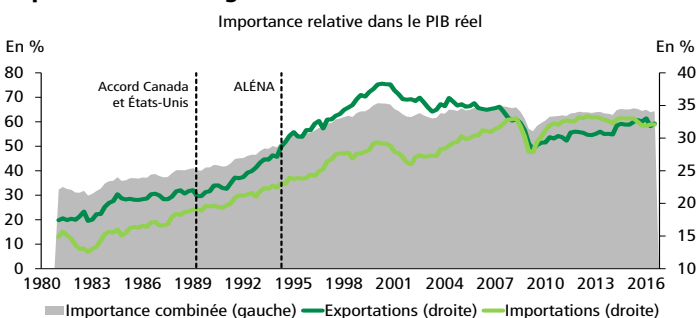
On note toutefois, depuis le début des années 2000, une stabilisation de l'importance relative combinée des exportations et des importations dans l'économie canadienne. En outre, la taille des exportations dans la production a même légèrement diminué depuis son sommet du printemps 2000.

Cela s'explique en grande partie par une stabilisation de la valeur des exportations de biens du Canada à destination des États-Unis à partir du début des années 2000 (graphique 2 à la page 2).

La Grande Récession de 2008-2009 a ensuite entraîné une baisse des exportations canadiennes destinées aux États-Unis, suivie d'un important rattrapage dans les années subséquentes. Par contre, l'évolution des exportations canadiennes vers les États-Unis a de nouveau plafonné au cours des dernières années, ce qui remet à l'avant-scène les inquiétudes associées à la vitalité du commerce international canadien, en particulier dans le nouveau contexte d'une remontée du protectionnisme aux États-Unis.

Ces préoccupations sont également exacerbées depuis quelques années par un plafonnement de la valeur des exportations canadiennes de biens destinées aux autres pays que les

**GRAPHIQUE 1**  
Le Canada est nettement plus ouvert au commerce extérieur depuis le libre-échange avec les États-Unis



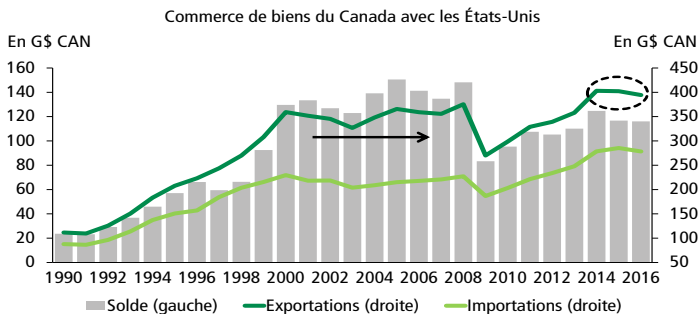
ALÉNA : Accord de libre-échange nord-américain  
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Benoit P. Durocher, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com) • [desjardins.com/economie](http://desjardins.com/economie)

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

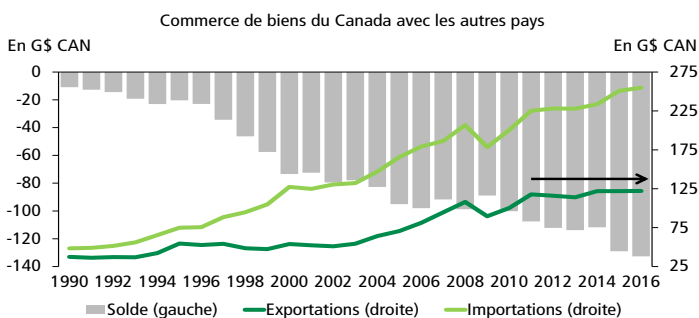
### GRAPHIQUE 2 Le Canada affiche un excédent commercial avec les États-Unis



Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

États-Unis (graphique 3). Le déficit commercial avec les autres pays s'est d'ailleurs accentué significativement au cours des dernières années. La croissance économique mondiale plus faible n'est évidemment pas étrangère à ce résultat. Entre autres, les exportations à destination de la Chine ont progressé moins rapidement, tout comme celles destinées à l'Europe. Dans ce contexte, beaucoup d'espoir repose sur l'entrée en vigueur prochaine de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne (UE) pour stimuler de nouveau les exportations canadiennes à l'extérieur des États-Unis. Pour y arriver, il faudra cependant que les exportateurs canadiens parviennent à tirer profit de l'ouverture de ces nouveaux marchés en territoire européen. À terme, cela pourrait faciliter une meilleure diversification géographique du commerce extérieur canadien.

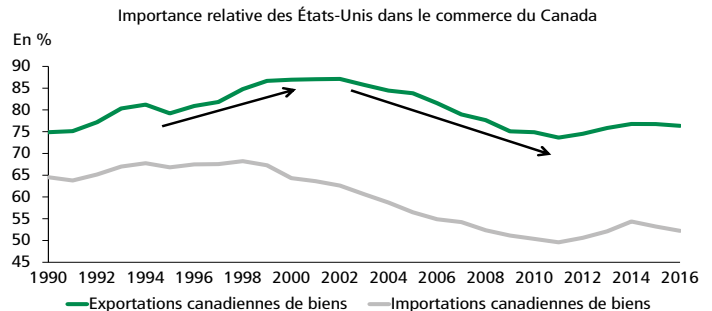
### GRAPHIQUE 3 Le Canada affiche un déficit commercial avec le reste du monde



Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

Cela dit, en raison de leur proximité géographique et de la grande intégration industrielle entre les deux pays, les États-Unis sont et demeureront le principal partenaire commercial du Canada. Avant la stagnation du début des années 2000, les États-Unis ont représenté jusqu'à 87 % du total des exportations canadiennes de biens (graphique 4). Les difficultés des dernières

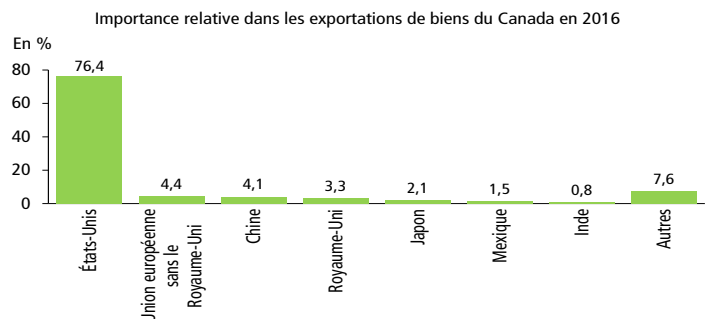
### GRAPHIQUE 4 L'importance relative des États-Unis dans le commerce extérieur du Canada a quelque peu diminué



Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

années ont quelque peu réduit l'importance relative des États-Unis dans le commerce extérieur canadien, mais à 76 % en 2016, le poids des exportations destinées aux États-Unis était encore très élevé. Suit ensuite l'UE (graphique 5) avec 7,7 % des exportations canadiennes (soit 3,3 % pour le Royaume-Uni et 4,4 % pour les autres pays de l'UE), la Chine (4,1 %), le Japon (2,1 %) et le Mexique (1,5 %).

### GRAPHIQUE 5 Les États-Unis sont de loin le principal partenaire commercial du Canada



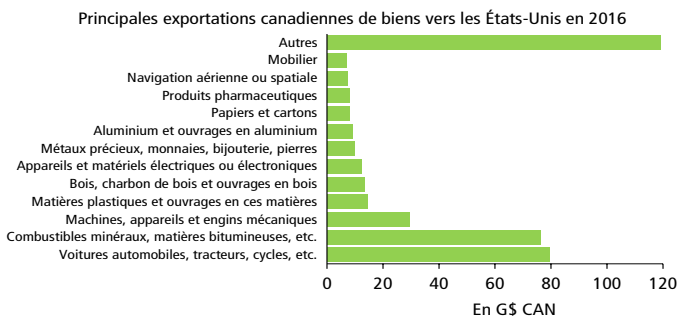
Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

### Les difficultés du secteur de l'énergie brouillent les cartes

Les principales exportations du Canada vers les États-Unis sont les produits automobiles ainsi que les combustibles minéraux. Ces deux secteurs représentaient près de 40 % des exportations canadiennes de biens vers les États-Unis en 2016 (graphique 6 à la page 3). La grande intégration nord-américaine de l'industrie automobile explique évidemment ce résultat ainsi que la forte demande américaine pour le pétrole et le gaz canadien.

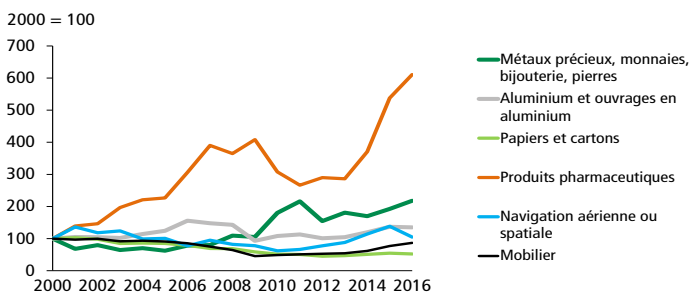
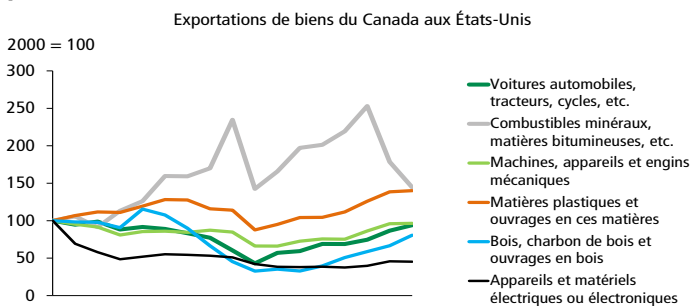
Avec la baisse des prix du pétrole, les années 2015 et 2016 ont été assez difficiles pour les exportations canadiennes de produits énergétiques à destination des États-Unis (graphique 7 à la page 3). La remontée graduelle des prix du pétrole brut

**GRAPHIQUE 6**  
**Les produits automobiles et l'énergie représentent près de 40 % des exportations canadiennes vers les États-Unis**



Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 7**  
**Les exportations vers les États-Unis sont à la hausse dans plusieurs secteurs**



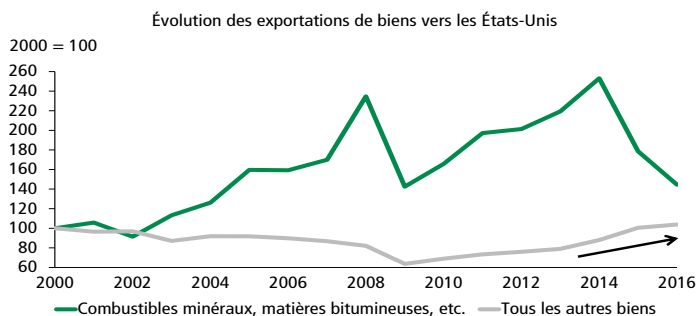
Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

laisse toutefois croire que la valeur des exportations de produits énergétiques devrait recommencer à croître à compter de 2017.

En ce qui concerne la plupart des autres principaux produits exportés aux États-Unis, la tendance est plutôt positive. Après plusieurs années difficiles, l'industrie de l'automobile se relève et les exportations sont en hausse constante depuis 2009. Le même constat s'applique aux produits du bois et des ouvrages en bois alors que l'embellie du marché de l'habitation au sud de la frontière se fait sentir. Les exportations à destination des États-Unis sont aussi en hausse dans les produits pharmaceutiques et l'aéronautique (à l'exception d'un repli ponctuel en 2016). Seule ombre au tableau, les exportations de certaines ressources naturelles demeurent anémiques, comme

les métaux précieux, l'aluminium ainsi que le papier et le carton. Au bout du compte, la tendance de la plupart des principaux produits exportés aux États-Unis est somme toute assez positive. Si l'on exclut les combustibles minéraux, les exportations canadiennes à destination des États-Unis affichent d'ailleurs une tendance à la hausse depuis quelques années, ce qui concorde avec une demande américaine de plus en plus vigoureuse (graphique 8).

**GRAPHIQUE 8**  
**À l'exception des produits énergétiques, les exportations vers les États-Unis sont à la hausse**



Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

**Des relations commerciales d'une importance cruciale pour plusieurs régions**

La plupart des régions du Canada et des États-Unis sont évidemment très dépendantes des échanges commerciaux entre les deux pays. Pour la grande majorité des États américains, le Canada est la première destination pour leurs exportations (graphique 9). Du côté des importations américaines, le Canada arrive aussi au premier rang des partenaires commerciaux dans plusieurs États américains (graphique 10 à la page 4), quoique la Chine soit au premier rang dans un nombre plus élevé d'États.

**GRAPHIQUE 9**  
**États-Unis : le Canada demeure le principal partenaire commercial au chapitre des exportations**

Destination principale des exportations américaines selon les États



\* Hong Kong, Suisse, France, Brésil, Australie, Belgique.  
 Sources : The Globe and Mail et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 10**  
**La Chine et le Canada sont d'importants partenaires commerciaux des États-Unis au chapitre des importations**

Provenance principale des importations américaines selon les États

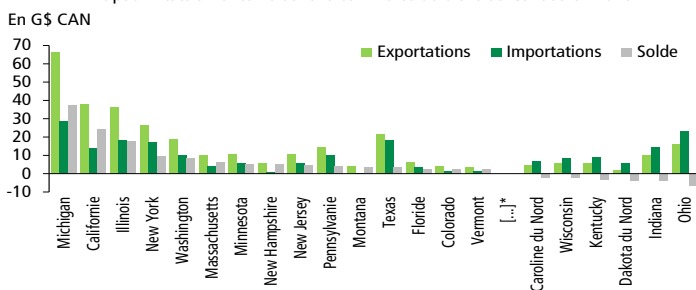


\* Allemagne, Suisse, Royaume-Uni, Irlande, Indonésie, Belgique, Corée du Sud, Japon, Arabie saoudite.  
 Sources : The Globe and Mail et Desjardins, Études économiques

Globalement, le Canada affichait en 2016 un surplus dans son commerce de biens dans 30 des 50 États américains (graphique 11). Avec un surplus de 37,4 G\$ CAN, grâce à des exportations de 66,2 G\$ CAN et des importations de 28,8 G\$ CAN, le Michigan arrivait en tête dans le commerce avec le Canada. La prépondérance de l'industrie de l'automobile dans cette région n'est évidemment pas étrangère à ce résultat. Suit ensuite la Californie avec un surplus de 24,1 G\$ CAN (où les exportations canadiennes d'automobiles et les importations de fruits et de légumes sont importantes), l'Illinois avec un surplus de 17,8 G\$ CAN (essentiellement des exportations de pétrole en raison d'un important point de convergence américain) et New York avec un surplus de 9,6 G\$ CAN (qui affiche un commerce assez diversifié avec le Canada).

**GRAPHIQUE 11**  
**Le Canada affiche un surplus commercial avec 30 des 50 États américains**

Principaux États américains dans le commerce de biens du Canada en 2016



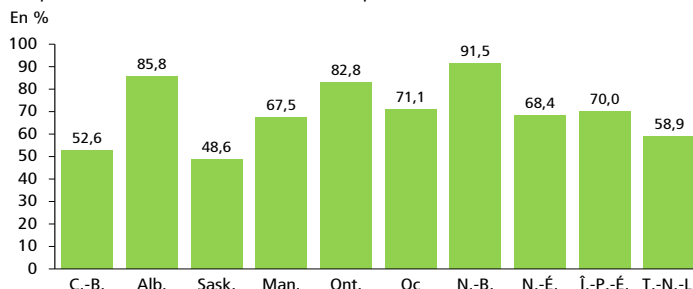
\* Les États manquants ont un commerce plus faible avec le Canada.  
 Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

Le Canada est toutefois en situation déficitaire dans son commerce de biens avec 20 des 50 États américains. Ainsi, le plus important déficit en 2016 a été observé avec l'Ohio (-6,7 G\$ CAN) alors que l'industrie de l'automobile occupe aussi une place prépondérante dans le commerce avec cet État.

En ce qui concerne les provinces canadiennes, les États-Unis sont évidemment la première destination des exportations internationales partout au pays (graphique 12). Le Nouveau-Brunswick est la province la plus dépendante au commerce avec les États-Unis en raison, notamment, de l'importance des exportations de produits raffinés du pétrole dans la province. L'Alberta arrive au deuxième rang avec ses exportations concentrées dans les produits énergétiques, suivie par l'Ontario et sa grande intégration à l'industrie automobile nord-américaine. La Saskatchewan est la moins dépendante du commerce avec les États-Unis grâce à des exportations assez élevées de céréales et d'engrais dans d'autres régions du monde. Pour des raisons géographiques, les pays asiatiques occupent une place plus importante dans les exportations de la Colombie-Britannique, tandis que Terre-Neuve-et-Labrador fait davantage affaire avec plusieurs pays européens et asiatiques (surtout des exportations de pétrole).

**GRAPHIQUE 12**  
**Le Nouveau-Brunswick est la province la plus dépendante au commerce avec les États-Unis**

Importance relative des États-Unis dans les exportations internationales de biens en 2016

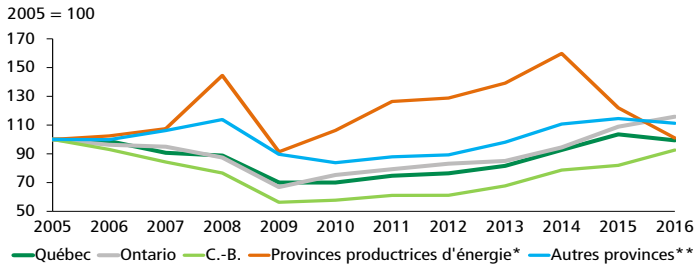


Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

La tendance des exportations vers les États-Unis des différentes provinces canadiennes dépend grandement du type de biens échangés avec les Américains (voir l'annexe à la page 6). Ainsi, la baisse de la valeur des exportations de produits énergétiques a fortement affecté l'évolution des exportations des provinces particulièrement actives dans les échanges de produits énergétiques, soit l'Alberta, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador (graphique 13 à la page 5). À l'inverse, les exportations de l'Ontario et de la Colombie-Britannique à destination des États-Unis affichent une belle progression depuis quelques années grâce, notamment, à l'embellie de l'industrie nord-américaine de l'automobile et à la remontée de la construction résidentielle aux États-Unis (les principaux biens exportés au sud de la frontière en provenance de la Colombie-Britannique étant des produits du bois). Au Québec et dans les autres provinces, la tendance des exportations vers les États-Unis était jusqu'à tout récemment assez positive. L'année 2016 a toutefois été témoin d'un certain ralentissement des exportations de ces provinces vers

**GRAPHIQUE 13**
**La tendance des exportations s'est dégradée dans les provinces productrices d'énergie**

Évolution des exportations de biens vers les États-Unis



\* Alberta, Saskatchewan, Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador;

\*\* Manitoba, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard.

Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques

les États-Unis. Ces difficultés s'expliquent principalement par des problèmes spécifiques à certains secteurs particulièrement importants pour ces régions. Par exemple, la valeur des exportations du Québec vers les États-Unis a diminué de 8,5 % en 2016 pour l'aluminium, tandis que celle des produits aéronautiques a chuté de 27,8 % et celle du papier et du carton a reculé de 2,5 %. N'eût été la baisse de ces trois secteurs, la valeur des exportations québécoises destinées aux États-Unis serait demeurée pratiquement inchangée en 2016.

**De l'optimisme entaché d'incertitudes**

Des différences importantes sont observées dans la tendance du commerce entre le Canada et les États-Unis en fonction des régions et du type de biens échangés par celles-ci. Les échanges de produits énergétiques, principalement dans les régions dépendantes de ce commerce, ont évidemment connu un ralentissement significatif au cours des dernières années à la suite de la baisse des prix du pétrole. La lente remontée de ces derniers, observée depuis quelques mois, est toutefois de bon augure et laisse croire que ce type d'exportation pourrait retrouver le chemin de la croissance en 2017.

En ce qui concerne la plupart des autres secteurs, l'embellie de la demande américaine, la tendance haussière des échanges au sein de l'industrie de l'automobile et la plus grande vitalité du marché de l'habitation au sud de la frontière demeurent des facteurs positifs. Au Québec, l'industrie de l'aéronautique prend graduellement du mieux, comme en témoigne la hausse de 19,5 % des ventes des fabricants de produits aérospatiaux dans les quatre derniers mois de 2016.

Cela dit, même si en principe les perspectives globales des exportations canadiennes vers les États-Unis sont, somme toute, assez positives pour les prochaines années, la remontée du protectionnisme américain constitue un risque important. Cela pourrait sérieusement entraver la tendance haussière des exportations prévue pour les années à venir.

Les informations actuellement disponibles sur les mesures qui pourraient éventuellement être décrétées par l'administration Trump en matière de protectionnisme sont insuffisantes pour se prononcer avec certitude sur quelles régions ou quels secteurs pourraient être particulièrement désavantagés.

**Benoit P. Durocher**, économiste principal



# Annexe

**TABEAU 1**  
**Top 3 des biens échangés entre les provinces et les États-Unis en 2016**

		EXPORTATIONS			IMPORTATIONS		
		Catégorie <sup>1</sup>	G\$ CAN	Importance relative (%)	Catégorie <sup>1</sup>	G\$ CAN	Importance relative (%)
Colombie-Britannique	1	SH 44 – Bois, charbon de bois et ouvrages en bois	6,2	29,4	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	2,3	12,0
	2	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	3,5	16,3	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	2,1	10,5
	3	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	1,4	6,6	SH 87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	1,4	7,1
Alberta	1	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	51,8	76,2	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	5,0	30,7
	2	SH 39 – Matières plastiques et ouvrages en ces matières	3,8	5,6	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	2,1	12,6
	3	SH 29 – Produits chimiques organiques	1,4	2,1	SH 88 – Navigation aérienne ou spatiale	0,9	5,5
Saskatchewan	1	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	5,0	38,7	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	2,1	28,4
	2	SH 31 – Engrais	2,5	19,6	SH 87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	1,1	14,5
	3	SH 15 – Graisses, huiles, produits de leur dissociation et cires	1,3	9,9	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	0,9	11,8
Manitoba	1	SH 87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	1,1	12,4	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	3,3	21,7
	2	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	0,9	9,3	SH 87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	2,2	14,4
	3	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	0,8	8,7	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	1,0	6,8
Ontario	1	SH 87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	74,4	36,0	SH 87 – Voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres	51,5	27,2
	2	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	20,3	9,8	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	24,7	13,0
	3	SH 85 – Machines, appareils et matériels électriques ou électroniques	8,9	4,3	SH 85 – Machines, appareils et matériels électriques ou électroniques	10,4	5,5

Suite à la page 7...

		EXPORTATIONS			IMPORTATIONS		
		Catégorie <sup>1</sup>	G\$ CAN	Importance relative (%)	Catégorie <sup>1</sup>	G\$ CAN	Importance relative (%)
Québec	1	SH 76 – Aluminium et ouvrages en aluminium	5,9	10,3	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	3,9	16,5
	2	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	5,1	8,9	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	3,5	14,7
	3	SH 88 – Navigation aérienne ou spatiale	4,5	7,8	SH 85 – Machines, appareils et matériels électriques ou électroniques	2,2	9,4
Nouveau-Brunswick	1	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	5,9	60,5	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	1,0	24,3
	2	SH 03 – Poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques	1,0	10,2	SH 03 – Poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques	0,6	15,1
	3	SH 44 – Bois, charbon de bois et ouvrages en bois	0,6	6,6	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	0,3	8,0
Nouvelle-Écosse	1	SH 40 – Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	1,2	31,8	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	0,8	73,9
	2	SH 03 – Poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques	0,9	24,3	SH 88 – Navigation aérienne ou spatiale	0,1	9,7
	3	SH 48 – Papiers et cartons; ouvrages en pâte de cellulose, en papier ou en carton	0,2	4,5	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	0,1	6,5
Île-du-Prince-Édouard	1	SH 20 – Préparations de légumes, de fruits ou d'autres parties de plantes	0,3	27,9	SH 31 – Engrais	0,023	74,9
	2	SH 03 – Poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques	0,2	17,1	SH 22 – Boissons, liquides alcooliques et vinaigres	0,001	4,7
	3	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	0,1	15,9	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	0,001	3,3
Terre-Neuve-et-Labrador	1	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	4,3	86,1	SH 27 – Combustibles minéraux et matières bitumineuses, huiles et cires minérales	1,198	93,1
	2	SH 03 – Poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques	0,4	9,0	SH 84 - Chaudières, machines, appareils, engins mécaniques et réacteurs nucléaires	0,041	3,2
	3	SH 48 – Papiers et cartons; ouvrages en pâte de cellulose, en papier ou en carton	0,1	1,6	SH 73 – Ouvrages en fonte, fer ou acier	0,026	2,0

<sup>1</sup> Selon le code SH de classification internationale de biens.

Sources : Industrie Canada et Desjardins, Études économiques